

J'aimerais préciser que je n'ai jamais employé ces mots "appendice désuet" lorsque j'ai parlé au journal du Soleil qui m'a été référé par François Moisan. Le mot appendice ne fait pas partie de mon vocabulaire ni de mon imagerie. Ce titre est une interprétation du cru du journaliste [qui] n'a d'ailleurs pas mis l'expression entre guillemets, comme le fait le CCVQ. [II] fallait bien qu'il ait un titre punché. J'ai plutôt invité le journaliste à lire le mémoire. [La] demande de la Ville [est] à l'effet de revoir l'ensemble des limites de ses quatre arrondissements historiques [car il est] bien possible qu'elles soient "désuètes" après 40 ans. Vous remarquerez aussi que le texte du mémoire mentionne à titre d'exemple non limitatif, la possibilité d'exclusion de la côte d'Abraham. J'invite donc aussi le CCVQ à lire le mémoire.

[...] Pour la question des limites, je vous invite à lire la page 8 du mémoire. On demande au MCCCCF la révision de l'ensemble des limites des quatre arrondissements historiques parce qu'il est normal, qu'après 40 ans, il y ait des ajustements à faire, rien ne peut être immuable et il est sain de questionner. On mentionne à titre d'exemples non exhaustifs la nécessaire inclusion de la Grande-Allée et du côté nord du chemin Saint-Louis dans Sillery, et la possibilité d'exclusion de la Côte d'Abraham. Possibilité signifie investigations, études, consultations diverses. Cela a été dit au journaliste, monsieur Normandin, qui a voulu créer du sensationnalisme. C'est bien dommage parce que le mémoire de la Ville présentait des questionnements essentiels et intéressants de même que des propositions importantes et qu'à cause d'une recherche de sensationnalisme, tout le reste, qui compte vraiment, risque d'être occulté.

*Francine Bégin*